Le problème de l'apprentissage. Les solutions proposées.

Numéro d'inventaire : 1979.37349
Auteur(s) : France. Conseil Supérieur de l'Enseignement Technique
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts
Date de création : 1925
Description : Feuillets sans attache
Mesures : hauteur : 251 mm ; largeur : 165 mm
Mots-clés : Politique de l'éducation
Apprentissage industriel et artisanal
Filière : Enseignement technique et professionnel
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 37

Ministère
de l'Instruction Publique
et des Beaux Arts.

Sous-Secrétariat d'État
de l'Enseignement Technique
et des Beaux-Arts

Direction
de l'Enseignement
Technique.

République Française

Conseil Supérieur de l'Enseignement Technique.

(Session de Juin 1925)

Le problème de l'apprentissage

Les solutions proposées

MUSÉE NATIONAL DE L'E
INRP

Collections Historiques

I. La crise de l'apprentissage.

Les méthodes d'apprentissage n'ont pas évolué en même temps que l'industrie.

Depuis plus de 50 ans, on entend partout répéter que l'apprentissage se meurt et que, si l'on n'y prend garde, c'en sera bientôt fait du métier, faute d'éléments capables de le faire vivre et prospérer comme il a vécu et prospéré jadis. L'artisan habile, l'ouvrier complet, capable d'exécuter de toutes pièces une "œuvre" de sa profession, à plus forte raison un "chef d'œuvre", au sens qu'avait ce terme dans le langage corporatif, aurait disparu ou tendrait à disparaître. Et ce fait pourrait avoir sur notre commerce, sur notre industrie, ajoute-t-on, sur tout notre système économique et social, les répercussions les plus profondes, les conséquences les plus graves.

On ne saurait nier, en effet, qu'il existe une question de l'apprentissage; qu'il soit intéressant et urgent même de l'étudier à fond et de la résoudre. Mais y a-t-il vraiment une crise aussi grave qu'on le prétend ?

Quelle en est la nature et l'importance ?

Comment la conjurer, l'atténuer, la faire disparaître ?

En tout état de cause, quels moyens employer pour réaliser, dans le domaine de l'apprentissage, les progrès ou les modifications qu'on juge nécessaires ?

Comment, en un mot, adapter l'apprentissage aux conditions actuelles de notre activité économique, industrielle et commerciale ?

C'est surtout à un défaut d'adaptation des méthodes anciennes et à une organisation nouvelle insuffisante qu'est due cette "crise". On a jusqu'ici trop souvent hésité, tâtonné; on n'est sorti que timidement ou que très exception-

nellement de la voie des solutions empiriques, on a vécu sur certaines traditions ; on a cru que le "métier", c'était un ensemble de données acquises un peu au hasard des circonstances de temps et de milieu ; que le fond en était constitué par des "recettes", des "secrets", des "tours de main", jalousement conservés parfois, transmis le plus souvent avec une réserve égoïste, comme si on se dépouillait d'une partie de sa propre supériorité.

Il faut, au contraire, qu'on se décide à rompre avec ces conceptions étroites et qu'on substitue dans la formation professionnelle de l'apprenti, la méthode scientifique à la méthode empirique. Le salut est à ce prix.

*
* *

II. Causes de la crise de l'apprentissage.

Les causes auxquelles on attribue, le plus généralement, la "crise" de l'apprentissage apparaissent nombreuses et diverses. Leurs effets ne résultent pas seulement de leur accumulation, mais parfois, elles réagissent aussi les unes sur les autres.

En vertu de considérations un peu théoriques, on donne comme origine à la "crise" :

Disparition du régime corporatif.

1°_ La disparition du régime corporatif, avec ses lois réglementant étroitement les rapports du patron, de l'ouvrier ou compagnon, de l'apprenti ;

Suppression du contrat d'apprentissage.

2°_ La suppression progressive du contrat d'apprentissage.

C'est, au moins en ce qui concerne le premier point, remonter peut être bien haut et rapprocher des époques